

# weekend

**L'ÉVÉNEMENT**  
**L'EXPRESS**

Teint doré, sourire fruité,  
fraîcheur pastel...  
*Nos secrets de beauté  
pour les vacances*

**NOS ÎLES DE L'ÉTÉ (4)**

**Bali,  
la muse**

**INATTENDU**

**Un look américain  
made in Belgium  
pour un atelier-galerie d'art**

# *Un look américain* **made in Belgium**



Autrefois eldorado du lin, la région de la Lys a gardé en souvenir de cette activité textile foisonnante des friches industrielles typiques. Mais un rouissoir transformé en maison et galerie d'art, lui, affiche aujourd'hui un look américain. Découvrez cette métamorphose inattendue made in Belgium.



Un bardage en longues planches de cèdre américain confère à l'ensemble une belle harmonie aux accents d'outre-Atlantique.





Cèdre américain et aussi wengé, béton poli et gravier couleur sable sont les matériaux qui ont été privilégiés dans cette reconversion inédite.

« **J**e me souviens parfaitement des champs de lin avec leurs bottes traditionnellement assemblées en huttes, confie le paysagiste Denis Dujardin. Dans cet environnement naturel de la Lys, il y avait aussi quantité de bâtiments industriels comme ce rouissoir (NDLR: lieu où l'on rouissait le lin afin de dégager la fibre de la paille). Aussi, lorsque le propriétaire et l'architecte m'ont appelé pour les aménagements extérieurs de leur projet de restauration, j'ai immédiatement pensé à créer une métaphore des champs de lin. C'est pour cela que j'ai limité mon intervention à une plantation de *Miscanthus sinensis* «Gracillimus». Ces graminées rappellent tout simplement les gerbes de lin après la fauche. »

En agissant ainsi, le paysagiste a voulu aussi conforter le travail de l'architecte Roland Decorte, dont la première intervention a été de «clarifier» le site pour ne conserver que les bâtiments nécessaires au projet: un long parallélépipède en béton, un vaste hangar et une sorte de cube technique. Ce dernier, situé à l'entrée de la propriété, est resté dans son état brut. Tout au plus, quelques portes ont-elles été placées.

«Pour la longue barre, qui mesure près de 40 mètres de

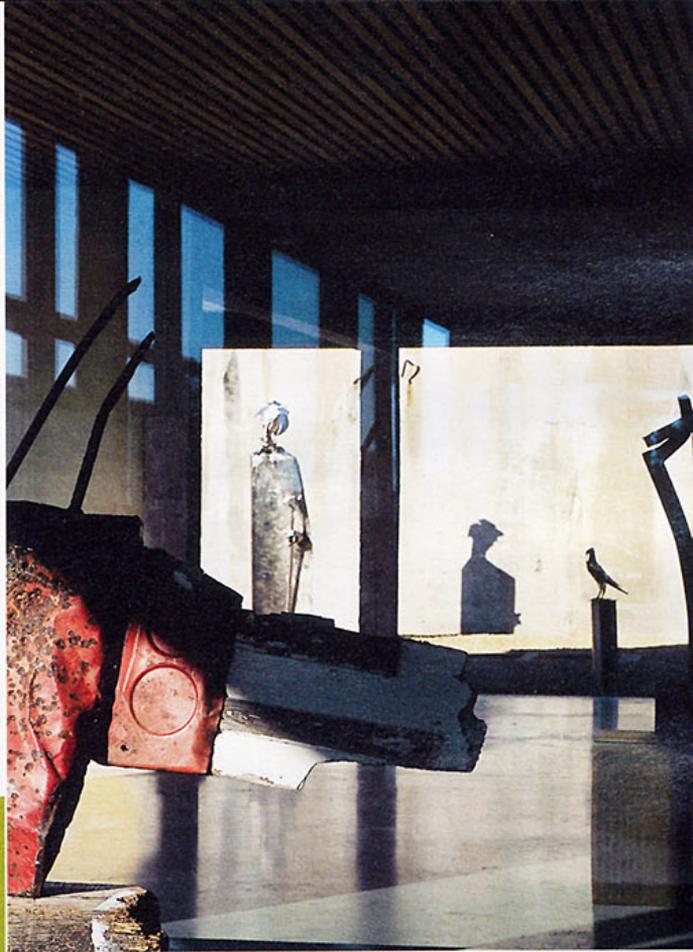


longueur sur 12 mètres de largeur, nous avons voulu respecter la structure originelle de cette construction en béton armé, à l'intérieur comme à l'extérieur, souligne Roland Decorte. Nous avons donc simplement déshabillé l'enveloppe et décapé tout ce qui pouvait l'être. L'ouest étant ouvert, nous avons entièrement vitré cette façade, du sol au plafond.» L'édifice présente aujourd'hui une belle harmonie que lui confère un bardage en longues planches de cèdre américain. Avec le temps, celles-ci prennent une patine grisée qui se conjugue à la teinte naturelle du béton.

«À l'intérieur, nos modifications ont porté sur quelques cloisons et sur la partie « nuit », poursuit Roland Decorte. Sans être totalement fermée, cette dernière est surélevée, de manière à offrir un espace voué aux rangements.» L'architecte a installé le salon et la cuisine en utilisant toute la longueur du bâtiment. A l'arrière, outre la partie « nuit », on trouve une salle à manger meublée d'une longue table et

(suite en page 8)

Le jardin est habité par des œuvres de plusieurs sculpteurs contemporains. Quant aux graminées, elles rappellent les gerbes de lin d'autrefois après la fauche.





Tout ici témoigne d'un grand respect de la structure originelle des bâtiments. Dans la salle à manger on remarque une longue table et des chaises du designer belge Marteen van Severen surmontées de lampes Costanza (Luceplan).

(suite de la page 7)

de chaises du designer belge Marteen van Severen au-dessus desquelles «flottent» des lampes Costanza (Luceplan). «Le reste du mobilier, c'est-à-dire les rangements, a été créé par nos soins, note Roland Decorte. Tout a été réalisé sur mesure en wengé, comme d'ailleurs le sol de la salle à manger. Les autres revêtements de sol, eux, sont coulés en béton poli, un matériau que l'on retrouve aussi dans les chemins aménagés à l'extérieur.»

Les voies d'accès ont été tracées avec la complicité de Denis Dujardin. Mis à part un rectangle de pelouse situé à l'arrière de l'habitation, le terrain est couvert d'un gravier couleur sable. Les gerbes de graminées qui émergent de cette surface «désertique» évoquent ces paysages écrasés de soleil qu'on peut trouver au Texas ou au nouveau Mexique où d'anciens bâtiments industriels sont, entre autres, reconvertis en galeries d'art.

Amateur de peinture et de sculpture, le propriétaire des lieux a fait de sa passion son métier. Le jardin est habité par des œuvres de plusieurs sculpteurs: Johan Bodart, Peter Meyers, José Chapellier... «Connaissant l'intérêt

de mon client pour ce type d'installations, je lui ai proposé de transformer l'ancien hangar en galerie de plein air, explique Denis Dujardin. Il hésitait à le démolir. Je lui ai suggéré de le maintenir. Nous avons retiré la couverture de toiture, en conservant la charpente qui a été consolidée.»

D'ici à quelques années, les plans de Denis Dujardin seront sublimés sous l'action de la nature. Les pieds de houblon qu'il a plantés à la base des piliers du hangar couvriront les poutrelles de la charpente, transformant le tout en une «cathédrale de verdure». Cette perspective enchante la maîtresse de maison, une jardinière passionnée qui cultive avec doigté quantité de plantes grasses et d'espèces des zones arides. Les plus beaux spécimens ont trouvé leur place dans une ancienne citerne, une tranchée qui occupe une partie du living, que l'architecte a transformé en grand bac à fleurs...

Texte et photos:  
Jean-Pierre Gabriel ■

Carnet d'adresses en page 96.